



PATRICK MIMRAN, LA VILLE ICÔNE

Patrick Mimran (Paris, 1956) est un artiste complet. Compositeur de musique (il a travaillé avec le cinéaste Peter Greenaway), il est aussi peintre, sculpteur, vidéaste, arrangeur en imagerie numérique, photographe et intervenant en espace public. Il présente au Passage de Retz, du 19 novembre au 4 janvier prochain, dans le cadre du Mois de la Photo à Paris, deux facettes de son œuvre : *Urban Samplings*, un ensemble photographique consacré à la ville globale et le *Billboard Project*, série d'énoncés laconiques sur panneaux publicitaires placardés en milieu urbain.

De la série Somewhere in New York, 2005-2008
Photos : Patrick Mimran

La création telle que l'envisage Patrick Mimran est à large spectre. Son propos ? La saisie et le remixage optique de nos modes de vie bravant rotation des modes et incertitude identitaire. Le sens et l'amour du spectacle, aussi, traversent cette œuvre « poly-activiste » par choix, où la passion esthétique – que véhiculent ici des images significantes, de fort impact – passe par une expression sensible autant que conceptuelle, sur fond de libération toujours contrôlée des formes plastiques.

Des images d'intrigue

Des différents médiums auxquels recourt Patrick Mimran, la photographie est celui qui informe le mieux sur la disposition de son œuvre à sécréter du

l'extraordinaire perfection de sa mise en vue. Un écart proclamé et aboli dans le même mouvement.

Nombre de photographies de Patrick Mimran précipitent l'ambivalence. Au tangible (la forme, le signifiant, clairement définis) sont fréquemment ajoutés une imprécision calculée, un sens demeurant hors de portée de l'interprétation sûre (l'intelligible, le signifié, cette fois indéfinis). Manière de dire que toute image, avant d'être probatoire, est « fabriquée », et en large part fictionnelle. Au demeurant, la pratique photographique de Patrick Mimran n'est pas sans informer sur le rapport très personnel qu'entretient cet artiste avec le visible – par extension, avec le monde –, rapport à l'évidence plus tendu que pacifié, plus opaque et trouble que transparent. « *J'aime qu'il existe, dans l'expression, une*

tifs de reconnaissance ou de conquête du marché. Le *Billboard Project* se perpétue bientôt autre part, au-delà de Chelsea, sous des formes diversifiées : accrochages de banderoles sur le Grand Canal ou sur une gondole à Venise, lors de la biennale d'art, ou encore à Moscou, Tokyo ou Lyon (Biennale d'art 2007, section Outdoor). Une version récente en a été proposée lors de la dernière foire Art Basel Miami, sous forme de bannières tractées par des avions évoluant à basse altitude entre l'Art District et les plages de Miami Beach. Impact garanti.

Une œuvre sans équivalent connu, échappant aux modes, à la classification ? Telle est bien l'intrigante caractéristique de l'entreprise de Patrick Mimran. Non que celui-ci s'affiche comme autiste, comme franc-tireur ou comme dissident radical.



(de la série « Escalators », Tokyo, 2007)
Photos : Patrick Mimran

« doute ». Recours à la série et pratique du montage s'avèrent ici déterminants. Objectif : réunir, en une même image ou une même série d'images, du disparate ; confronter homogénéité et hétérogénéité, entre mise en scène de l'ordre et du désordre du monde. Des vues de parkings (série *Car Parks in New York*, 2005), de vitrines (*Windows*) ou d'escaliers roulants (série *Escalators*, depuis 2006) sont traitées par Mimran comme s'il s'agissait de réalités autonomes et pures, sans lien avec la réalité. Il en résulte des propositions visuelles réellement sidérantes par le contraste qu'elles mettent en scène, pureté absolue des compositions et monumentalité des effets plastiques se mariant pour l'occasion à une thématique banale où l'iconographie vient servir des objets résolument sans qualité. Le recours fréquent au grand format accentue pour le spectateur cette impression de décalage entre la banalité du thème photographique et

certaine ambiguïté. Plutôt une proposition que des réponses », dit celui-ci.

Tutoyer la ville, directement

Initié en 2001 à New York, le *Billboard Project* s'assimile à une campagne d'affichage artistique. Patrick Mimran, à un rythme régulier, placarde le texte de ses réflexions sur un panneau publicitaire situé, dans le quartier de Chelsea, à l'intersection des 24^e Rue et 10^e Avenue. Devenue un véritable feuilleton (le *Billboard Project* a fait l'objet de recensions dans la presse new-yorkaise), cette incrustation de l'œuvre dans l'espace public vise de manière polémique le public des galeries d'art, nombreuses dans ce quartier. Objectif : mettre en exergue les préjugés de l'*establishment* artistique en se jouant verbalement de ses formules fétiches ou de ses disposi-

Promenade décontractée que la sienne, plutôt, entre les signes que le réel dispense abondamment, pour en jouer plastiquement et au besoin les retourner contre eux-mêmes. De cette approche résulte une poésie visuelle aussi flamboyante qu'incisive mariant, sans nul complexe, plasticité et réflexivité.

Paul Ardenne.

Patrick Mimran
URBAN SAMPLINGS ET BILLBOARD PROJECT

(Mois de la Photo à Paris 2008),

Jusqu'au 04/01

Passage de Retz,

9 rue Charlot, 75003 Paris